

Voix et chapitres

Vous prendrez bien un petit verre de stars?

De Dutronc à Tarantino, un beau livre réunit une brochette de vedettes pour une action mêlant la solidarité, l'art et le vin

Philippe Muri

«Un verre, ça va. Cinquante-six, c'est encore mieux.» Eric Neuhoff a bien raison.

Avec une ribambelle de stars du cinéma, de la littérature, de l'image, de l'architecture, du sport, du design ou de la mode, l'écrivain français a pris part à une action de solidarité peu banale mêlant l'art et l'élément bachique. Le défi? Photographier de manière originale un verre de vin ou prendre la pose en compagnie de l'objet. Le résultat se savoure en feuilletant les pages d'un beau livre, justement intitulé *Inspirations*.

L'origine de l'opération, deux Valaisans au grand cœur. Le premier se nomme Christian Michellod. Profondément ému par le regard d'une fillette lors d'un voyage en Colombie, ce journaliste sportif a décidé en 1987 de créer la fondation Moï pour toit, afin de venir en aide aux enfants colombiens défavorisés. Directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais, le second s'appelle Gérard-Philippe Mabillard. Père de trois enfants choyés par la vie, il a voulu soutenir un projet de vie qui lui tenait à cœur.

Le sourire de Bonnaire

«J'ai contacté différentes personnalités que j'ai la chance de connaître. Le but, c'était qu'elles prêtent leur regard en photographiant un instrument de communication qui fait passer plein d'émotions: le verre de vin», raconte Gérard-Philippe Mabillard. Pour commencer, le dynamique quadragénaire s'adresse à Sir Paul Smith. Le designer anglais accepte en dix secondes et livre la première photo de la série. «Quand je l'ai reçue, j'ai su que cela allait être grandiose.»

Dans la foulée, Inès de la Fressange et

Pfund, roi de la couleur



Rencontré au Forum des Cent par l'entremise de Patrick Ferla, le Genevois Roger Pfund fait partie des personnalités présentées par Gérard-Philippe Mabillard dans son livre. «J'aime beaucoup son approche de la couleur, confie ce dernier. S'il y avait une photo que je développerais volontiers en grand, ce serait celle-là.»

Zinédine Zidane donnent leur accord. «Ce sont des fidèles. Avec *Zizou*, on a fait plein de choses ensemble, notamment un livre, *Tous en baskets*, il y a dix ans.» La machine est lancée, et Mabillard va l'alimenter en envoyant aux vedettes sollicitées six verres et deux bouteilles de vin, une de blanc, une de rouge. «A chacun de choisir son *modus operandi*.» Sandrine Bonnaire, enthousiaste, cherche une idée marquante. «Elle m'a dit: «Il y a une chose chez moi qu'on reconnaît immédiatement, c'est mon sourire.» C'est pour cela que sur sa photo, on ne voit pas l'entier de son visage. C'est elle qui a voulu ce cadrage.»

Jacques Dutronc se prête au jeu et propose à Mabillard de venir lui livrer les bouteilles et les verres en Corse, où il réside. «Dutronc, je l'ai connu lors du tournage sur les hauts de Lausanne du film de Claude Chabrol *Merci pour le chocolat*. On ne s'est plus jamais perdu de vue. J'ai passé trois jours de rêve chez lui. Il n'était

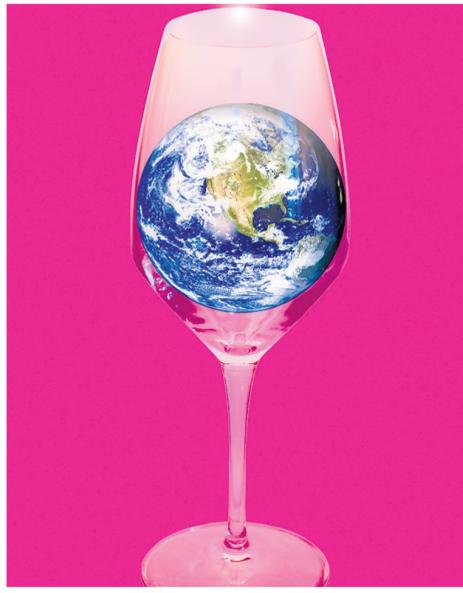
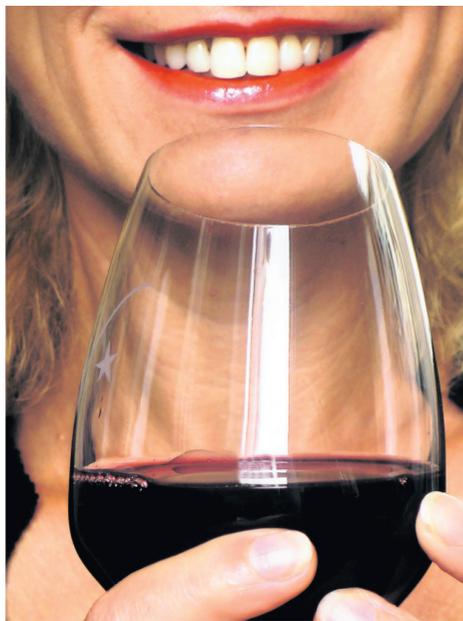
pas tranquille jusqu'à ce qu'il ait pris sa photo. De temps en temps, il allait se promener dans sa grande propriété pour trouver un endroit. Une fois il a imaginé une situation dans un olivier, une autre fois il voulait mettre un petit poisson rouge dans le verre, avec la mer en toile de fond. Pour finir, il a opté pour la terrasse de sa piscine, là où on prenait l'apéro tous les jours. On a installé une petite table et il s'est débrouillé, réalisant lui-même la mise en scène, avec son célèbre cigare. Je trouve que c'est une des plus belles photos du livre.»

Dédicace pour Depardieu

Pas de refus pour le projet altruiste lancé par Gérard-Philippe Mabillard, mais des impossibilités. «J'aurais aimé faire participer Gérard Depardieu. Avec ce qu'il a connu l'an dernier, j'ai toutefois préféré m'abstenir. En revanche, il a été un des premiers à recevoir le livre. Il a beaucoup aimé le projet... et m'a demandé une dédicace. Ça m'a fait un peu drôle de dédicacer quelque chose pour Depardieu! L'idée de voir le célèbre acteur français poser avec un verre de vin n'est pas totalement abandonnée. «Peut-être que je réaliserais un jour un deuxième bouquin. Outre Depardieu, je verrais bien Emma Thompson y prendre part. Et pourquoi pas Clint Eastwood...»

«Inspirations», collectif, sous la direction de Gérard-Philippe Mabillard, Ed. Glénat, 130 p.

Une ribambelle de stars ont photographié un verre. D'autres ont préféré se faire prendre en photo avec l'objet. En haut, de gauche à droite: Sandrine Kiberlain, Jacques Dutronc, Inès de la Fressange, En bas, de gauche à droite: Billy F. Gibbons, le guitariste de ZZ Top, Sandrine Bonnaire et Quentin Tarantino. DR



Voix et chapitres

Pop

Diva de la guimauve, Mariah Carey culbute la tendance. Sexy!



Mariah Carey, si naturelle, en tenue de plage. DR

Difficile à cerner, la diva de la pop nord-américaine? Icône extralisse au bénéfice du grand capital - «marraine» régulière de la société Walt Disney - à l'éthique discutable - un concert en 2013 pour la dictature anglaise -, Mariah Carey incarne également ce fantasme féminin un peu glamour, un peu vulgaire, conforme à l'idéal puritain. Mais Mariah Carey campe également cette artiste hors pair, vocaliste virtuose qui a ému les amateurs de ballades moites durant les années 90. Pour finir par laisser jusqu'à ses fans, les autres la trouvaient déjà si conventionnelle.

Un nouvel album vient de paraître. *Me I am Mariah... The Elusive Chanteuse*. «Moi, Mariah, chanteuse insaisissable.» On le prend du bout des doigts. Pour découvrir en lieu et place des vocalises maniérées dont se nourrissait jusqu'à l'indigestion le R'n'B de l'époque une voix dialoguant plus roublarde, plus suave, autrement plus dure et sauvage que la guimauve coutumière de la dame. Ce quatorzième opus studio n'est certes pas une révolution sonore, sinon le constat qu'une musique grand public peut dépasser le cliché rassurant dès lors qu'elle fait preuve d'un peu d'audace. Et continuer de vendre par la même occasion.

Un quart de siècle après son entrée fracassante aux premières place du Billboard - *Vision of Love*, *Emotions*, la reprise de *I'll be There* - la star multiplatinée et surmaquillée gratte sous le vernis. Passée sur Def Jam, label majeur en

matière de hip-hop popu, pointu et bien fichu (The Roots, Q-Tip, Kanye West), Mariah Carey bénéficie d'une production élégante et ruemante. L'omniprésent Jermaine Duprie coproduit le néo 70s *You Don't Know What to do*. Mariah Carey ranime brièvement ses vocalises aériennes sur le rythme lubrifié de *Supernatural*. Puis joue les divas discos sur le mélancolique *Meteorite*, coécrit avec Q-Tip. L'orgue Hammond remplace la batterie raide comme un bout de bois, tandis que s'ébrouent soliste et chorale. Bouleversée, la sauce Mariah Carey? Plus justement revenue aux basiques de la pop music.

Hybridé avec les tendances les plus récentes du hip-hop (recyclage des cuivres du jazz orléanais, chœurs masculins), le résultat a du corps. A l'instar de ce *Cry* frissonnant de soul, mélodie pur sucre tendue dès l'ouverture pour alpaguer l'auditeur, qui s'en voit tout ému et tout collé. **Fabrice Gottraux**

Mariah Carey, «Me I am Mariah... The Elusive Chanteuse»

Top 5 des meilleures ventes

LIVRES

- Adultère**
Paulo Coelho - Flammarion
 - Sauvage par nature**
Sarah Marquis - Michel Lafon
 - L'essentiel sur les bébés**
Cyril Jost, Wazem - LEP
 - Une autre idée du bonheur**
Marc Levy - Robert Laffont
 - Un sentiment plus fort que la peur**
Marc Levy - Pocket
- CD
- Ghost Stories**
Coldplay
 - Turn Blue**
Black Keys
 - Racine carrée**
Stromae
 - Timeless 2013 Le film**
Mylène Farmer
 - Un oiseau s'est posé**
Gérard Manset



Le juke-box de la rédaction

Classique

Felix Mendelssohn
Songes d'une nuit d'été (Decca)



Programme riche pour des retrouvailles qui scellent un projet initié ailleurs, sur la scène

internationale: ces derniers temps, le chef d'orchestre italien Riccardo Chailly et son Gewandhaus ont souvent voyagé en compagnie du jeune pianiste israélo-palestinien Saleem Ashkar. Sur cet enregistrement entièrement dédié à Mendelssohn, on retrouve le second dans le jeu qu'on lui connaît, aussi racé qu'imprégné de finesse, dans deux *Concertos* où les passages de grande virtuosité occupent l'essentiel des pièces. On retrouve aussi le souffle vibrant d'un orchestre aux sonorités lumineuses, qu'on savoure particulièrement dans le *Songes d'une nuit d'été*. **R.Z.**

Classique

Vivaldi
Concerti per archi II, Concerto Italiano, Rinaldo Alessandrini (Naïve)



Ecouter les *Concerti per archi* de Vivaldi,

c'est feuilletter le dictionnaire et la grammaire de ce compositeur. Ici, pas de soliste à mettre en valeur, juste un quatuor à cordes, un théorbe et le clavecin incisif de Rinaldo Alessandrini. Le matériau musical est aussi réduit à l'extrême, les mouvements sont très brefs - le plus long fait 2 minutes 30 et le plus court 40 secondes - mais on y trouve répertoriées toutes les briques du langage du Prêtre Roux, ses batteries rapides, ses mélancoliques bondissantes et sa ritournelle déchirantes de ses larges. **M.CH.**

Jazz

Jean-Louis Matinier et Marco Ambrosini
Inventio (ECM)



L'initiative se situe-t-elle du côté jazz ou classique? La tonalité d'ensemble de ce

duo a des allures de musique sacrée, mais sans la solennité. L'accordéon de Jean-Louis Matinier réapparaît en tout cas dans cet *Inventio* qui découvre des ponts nouveaux. Entendu dans des parages jazz (Louis Slavic, Anouar Brahm...), le Français s'associe avec Marco Ambrosini, expert de la *nyckelharpa*, sorte de vieille suédoise. L'Italien est plus habitué aux rivages du baroque et du répertoire contemporain, mais les deux musiciens livrent un superbe exercice de légèreté spirituelle. **B.S.**

Chanson

Pascal Auberson
«Offshore» (Evasion)



Grande tristesse, joie corporelle, digestion existentielle et poésie coup-de-poing. Eclairée de

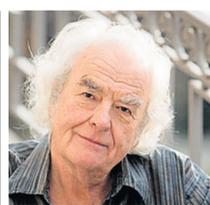
savoureux dérapages sous les néons fatigués d'un vieux bal musette, remué sec dans une marmite electro industrielle chauffée par l'as des samples Christophe Colpini, le nouvel album du chanteur, pianiste et percussionniste lausannois reste pour l'heure uniquement disponible sur Internet. Entre harmonium indien, cordes baroques et synthés groivos, le troubadour ultramoderne convoie une palette de caractères bien trempés, du quatuor Barbouze de chez Fior au saxophoniste Ganesh Gemayer. Parfois, ça fait pschit. Parfois, on atteint les tréfonds du sensible. **F.G.**

La B.O. de ma vie

Une vie en chansons

Mariah Carey, Alice Dona ou les Sweet People d'Alain Morisod comptent au rang de ses interprètes. Auteur-compositeur, le Genevois Pierre Alain cisèle des chansons depuis 1960. Fruit d'un enregistrement réalisé en live au P'tit Music'Hohl, son dernier récital, *Coup! et Refrain*, se découvre en CD et en DVD. **Premier disque acheté? La ballade des baladins**, par Gilbert Bécaud. J'interprétais cette chanson sur scène dès l'âge de douze ans.

La chanson qui a changé votre vie? Neige. Pour me présenter au Canada, par exemple, on annonce «Pierre Alain, l'auteur-compositeur de *Neige*». Cette chanson m'a ouvert plus de portes que toutes les autres. **Un air à siffloter sous la douche? Un air original que vient de me siffler un merle. Sublime! P.H.M.**



Pierre Alain. C. GADMER LDD

Il n'y a plus d'après ou La mer... Pour passer le dimanche matin? Je t'aime moi non plus, (avec la même personne avec qui j'aurais dansé le samedi soir: mon épouse). **Une trouvaille récente? Un air original que vient de me siffler un merle. Sublime! P.H.M.**

Des plumes au poil

Album enfants

Antoon Krings
Henri le canari



Les *Drôles de Petites Bêtes* fêtent leurs vingt ans! Depuis la sortie de Mireille l'abeille, le jardin merveilleux et gorgé de couleurs d'Antoon Krings s'est peuplé de plus de 50 animaux ronds et rassurants, dont Loulou le pou, Roméo le crapaud et Simon le papillon. On y voit même Benjamin le lutin. Dans ce nouvel album destiné aux petits dès 3 ans, le coloriste hors pair présente Henri, un canari pressé de gagner les Canaries. Il fera ce long voyage avec Merlin et découvrira au loin son paradis. Mignon tout plein. Si jamais vous allez à Paris ce week-end, sachez que ces drôles de petites bêtes seront fêtées dimanche au Jardin des Plantes avec un grand goûter. *Ed. Gallimard Jeunesse. F.N.Y.*

Science-fiction

Lauren Beukes
Moxyland



Moxyland, c'est notre avenir proche. Celui d'un monde tech et speed, hyperconnecté, où les individus sont tracés en permanence et font de leur téléphone portable

leur passeport quotidien. Dans ce roman d'anticipation, une journaliste geek sud-africaine raconte la résistance d'activistes versant dans le terrorisme contre le tout «corporate». Elle décrit aussi un nouvel apartheid des connectés et déconnectés, une société sous le contrôle d'une police brutale accompagnée de chiens. Un roman touffu, écrit dans un style rapide, direct et branché, qui plonge le lecteur dans une SF cyberpunk à la William Gibson ou Bruce Sterling. *Ed. Presses de la Cité. O.B.*

Guide

Cyril Jost et Pierre Wazem
L'essentiel sur les bébés



L'avantage c'est que, contrairement à d'autres recueils du genre, sa taille ne fait pas peur. Un format micro, des pages aérées et surtout délicieusement

illustrées par Pierre Wazem. Cyril Jost, journaliste, père de deux enfants et auteur de *L'essentiel sur les bébés*, a été droit au but avec ce guide destiné à donner aux parents les clefs de l'éducation pour petits de 0 à 3 ans - pouce ou tétine, comment favoriser le développement du langage, quelle poussette choisir?... Différents points de vue sont égrenés sans jugement de valeur. Par contre, conséquence logique d'un format réduit, on reste sur sa faim. Il ne faut pas s'attendre à dépasser les rudiments. *Ed. Loisirs et pédagogie, 159 pages. A.VA.*

Bande dessinée

Fabcaro, James et Bengrrr
Amour, passion & CX diesel 3



Brandon, Bill, Jennifer, Pamela, Tony et Jean Mertens s'étripent autour de la CX diesel de leur père et beau-père octogénaire. Pas dupe, ce dernier profite de sa soi-disant

maladie d'Alzheimer pour proférer les pires bassesses sur sa peu reluisante famille... S'inspirant des soaps TV à rallonge du type *Amour, gloire et beauté*, le trio Fabcaro, James et Bengrrr se déchaîne dans des strips à l'humour vachard. Après deux albums décapitants, on retrouve en jubilant cette famille de branqués qui se tirent dans les pattes. Malgré leurs têtes d'animaux, les principaux protagonistes ressemblent à leurs lecteurs. Consternants, mais tellement humains. *Ed. Fluide Glacial, 48 p. P.H.M.*